

Amédéo Modigliani

Proposition de Xavier Ballieu, guide-conférencier au LaM



Amédéo Modigliani

Maternité

Huile sur toile,

130 x 81 cm

1919



I – Description

1 – Une femme et son enfant dans un intérieur sobre

Maternité est un portrait d'une mère et de son enfant, peint sur un grand format vertical. La **composition**¹, assez simple, donne une lecture particulièrement claire à cette œuvre. Une femme rousse occupe toute la hauteur de la toile, le visage faisant face au spectateur. Elle est vêtue très simplement d'un châle bleu-gris et d'une robe noire. Le galbe accentué du bas de la robe laisse à penser qu'elle est assise, sans doute sur le drap blanc d'un lit représenté en arrière **plan**. Cette figure féminine tient de son bras droit un enfant très jeune, allongé sur ses genoux. Vêtu d'une jupe blanche, de bottes marron et d'un bonnet vert, le poupon a le visage représenté de trois-quarts vers la gauche. Au second plan, quelques lignes verticales évoquent l'angle d'une pièce et l'entrebâillement de deux portes en bois. Ce fond en **camaïeux** de marron est volontairement très dépouillé. Il permet aux personnages du premier plan de ressortir davantage dans la composition.

2 – Un portrait de famille

Le titre, *Maternité*, ne mentionne pas les noms des modèles qui ont posé pour Modigliani. Cependant, cette œuvre évoque sans nul doute la famille du peintre en 1919. La femme rousse est Jeanne Hébuterne, l'épouse de Modigliani. Il la rencontra à l'Académie Colarossi en mars 1917. Tout deux s'installent dans un atelier de la rue de la Grande Chaumière à Montparnasse. Peintre et portraitiste également, Jeanne Hébuterne donnera deux enfants à l'artiste italien. La petite fille au bonnet, assise sur les genoux de Jeanne est Giovanna, leur fille, née à Nice le 29 novembre 1918. Modigliani la représente ici à peine âgée d'un an.

3 – Elongations et élégance de la ligne

Dans *Maternité*, Modigliani privilégie l'intégrité des modèles et évite la déstructuration de la figure humaine. Cependant, les lignes et les formes employées pour construire les personnages ne sont pas naturalistes. Les différents éléments de l'anatomie humaine sont simplifiés et souvent géométrisés. La représentation de Jeanne est entièrement faite d'ovales et de cylindres agencés les uns dans les autres. Plus rond, le corps de Giovanna est constitué de sphères et de volumes épurés. La ligne de contour du corps de Jeanne est pure et continue, jamais interrompue par un angle ou un détail. Tous les éléments sont allongés et étirés. Le cou démesuré de Jeanne répond à l'élongation du bras. Le torse, sans épaule, évoque la forme de l'œuf plus que celle d'un buste féminin. La simplification des personnages est encore plus caractéristique dans les visages. Celui de Jeanne Hébuterne, long et ovale, se limite à l'essentiel. Une bouche fine et étroite est surmontée d'un long nez. Les yeux bleus en amandes sont dénués de pupilles et confèrent au visage un aspect froid et distant. La composition générale est constituée de lignes courbes et

¹ Les mots surlignés sont définis dans le glossaire en dernière page.

ascendantes très élégantes. Le dessin et la forme sont privilégiés par rapport aux couleurs, peu nombreuses.

II – Modigliani, peintre et portraitiste de l'École de Paris

1 – Le portraitiste de la bohème parisienne

L'œuvre de Modigliani est presque totalement constitué de portraits d'anonymes ou de célébrités du monde parisien. Originaire de Livourne en Italie, Modigliani s'installe dans la capitale à partir de 1907. Il fréquente les peintres, sculpteurs et écrivains des quartiers de Montmartre et de Montparnasse. Comme ses amis Pablo Picasso, Chaïm Soutine, Moïse Kisling ou Kees Van Dongen, il est l'un des acteurs principaux de la première École de Paris. Ce terme, inventé par le critique d'art André Warnod en 1925, désigne l'ensemble des artistes d'avant-garde venus exercer leurs talents dans la capitale entre 1905 et 1930. Ces peintres ont souvent peu de choses en commun. Chacun possède un **style** ou une originalité inclassable. Soutine privilégie la matière et la couleur franche et expressive. Léonard Foujita favorise la matière et la **texture**. Modigliani a un style plus graphique. Il allonge les formes et simplifie les anatomies. Dans le milieu mythique de la bohème parisienne, Modigliani devient à partir de 1914 la référence en matière de portrait. Au hasard de ses rencontres dans les bars et cabarets parisiens, il fait la connaissance du Tout-Paris qu'il croque dans ses « dessins à boire », petites esquisses de personnalités qu'il donne contre quelques verres d'alcool. Les quelques centaines d'œuvres qu'il peint dans la capitale sont souvent liées à des rencontres affectives et intellectuelles. Le LaM conserve ainsi les portraits du peintre Moïse Kisling (1916) et du cinéaste Viking Eggeling (1915). L'autre thème récurrent de l'œuvre de Modigliani sont les figures de femmes. Souvent lié à elles personnellement et intimement, il dégage de ses figures les traits essentiels de leur caractère ou de leur physique. Le portrait dessiné de Lusia Czechowska (LaM) est un exemple de ce type de production. À partir de 1917, Modigliani réalise de nombreux nus féminins très stylisés. C'est dans ces œuvres qu'il parvient le plus radicalement à mélanger l'érotisme, l'élégance et la **simplification formelle**. Le *Nu assis à la chemise* (LaM) est le type même des tableaux qui furent décrochés à la galerie Berthe Weill pour atteinte à la pudeur². De 1918 à sa mort en 1920, Modigliani prit essentiellement pour modèle son épouse, Jeanne Hébuterne. Comme pour l'ensemble des portraits de sa muse, *Maternité* se traduit par un traitement plus adouci des visages et de la touche.

2 – Constantin Brancusi comme référence

C'est à la Ruche, célèbre atelier d'artistes de Montparnasse, que Modigliani rencontre le sculpteur Constantin Brancusi. Modigliani fut tellement marqué par l'œuvre de l'artiste hongrois qu'il consacre sa production à la sculpture de 1910 à 1914. On retrouve ainsi les caractères formels essentiels de l'art de Brancusi dans les têtes, les cariatides et les bustes en pierre de Modigliani. Comme dans *Mademoiselle Pogany* (1912) ou *La Muse endormie* (1909) de Brancusi, Modigliani choisit pour *Tête de femme* (marbre inachevé,

² Cf. Weill Berthe, *Pan ! Dans l'œil*, Paris, Lipschutz, 1933.

1913, LaM) une représentation stylisée et hiératique. Les yeux vides de pupilles forment de larges ovales légèrement inclinés, le nez rejoint élégamment la ligne des arcades sourcilières, tandis que la bouche reste très étroite. Modigliani, atteint de tuberculose, dut renoncer à exercer la sculpture à partir de 1913. La poussière susceptible de pénétrer dans les poumons et la fatigue liée au maniement du burin scella la fin de sa production en volume. Les portraits peints réalisés dans les dernières années de sa vie doivent beaucoup à cette expérience de sculpteur. *Maternité* nous présente deux personnages dont les traits évoquent les têtes sculptées du début des années 1910.

3 – Du modèle primitif...

Tout comme Pablo Picasso, Maurice de Vlaminck ou André Derain, Modigliani découvrit l'art primitif dès les années 1900. Le Musée d'art ethnique du Trocadéro et les collections personnelles de ses amis peintres regorgeaient de ces sculptures aux formes simplifiées très expressives. C'est plus précisément chez le docteur Alexandre, collectionneur d'art africain, qu'il put observer des idoles Baoulé et Yaouré. Les visages peints par Modigliani à partir de 1915 sont très proches des formes adoptées dans les masques Fang du Gabon. Les petits yeux ovales, les longs nez droits et la fine bouche sont les caractères essentiels que retient Modigliani. L'absence de pupille de nombreux portraits de Modigliani est liée au creusement de l'orbite oculaire de ces masques destinés à être portés lors de cérémonies votives. Le LaM possède un masque Nimba en bois, dont certains caractères rappellent l'œuvre de Modigliani. Les petites stries, évoquant la tradition de la scarification, se retrouvent par exemple dans le visage du cinéaste Viking Eggeling (LaM) peint par Modigliani dès 1909. Amédéo Modigliani fut un peintre très érudit. Ses connaissances et rencontres avec l'art khmer, cycladique ou égyptien, ont également joué un rôle majeur dans la conception de ses formes et de ses visages.

4 – ...à la tradition italienne

Modigliani voyage dès son enfance, en compagnie de sa mère, à travers toute l'Italie puis en Grèce. Il visite les églises et les musées de Florence, Venise, Sienne et Naples où il se forme à l'art italien de la Renaissance. Sa principale influence fut la peinture du XVI^{ème} siècle italien, particulièrement l'art maniériste. Ces peintres, qui réagissaient à l'art **classique** de Raphaël, utilisaient volontiers les déformations et les elongations pour figurer un monde en proie aux troubles religieux. La *Madone au long cou* (Galerie des Offices de Florence, 1534) du peintre Le Parmesan (1503 - 1540) est sans doute l'œuvre qui retiendra le plus l'attention de Modigliani. Comme pour Jeanne Hébuterne dans *Maternité*, le visage de la Vierge est bien distinct du cou. Les formes sont épurées et les arabesques formées par la silhouette sont fortement accentuées. Le cou est particulièrement étiré et les épaules tombantes contribuent à l'impression d'allongement du corps. La distance et l'austérité des visages sont aussi caractéristiques des deux représentations.

III – *Maternité*, une œuvre accomplie

1 – Une atmosphère protectrice pour une icône populaire

Par la simplification des formes, l'allongement des corps et le dépouillement de la composition, Modigliani donne à *Maternité* l'allure d'une représentation maternelle populaire. L'impression d'une atmosphère protectrice est renforcée par la structure générale du corps de Jeanne Hébuterne. L'enfant semble protégé par l'enveloppe maternelle. La corpulence charpentée de Jeanne évoque un sentiment de robustesse, adouci par les lignes sinueuses de sa silhouette. La masse volumineuse du tronc pourrait faire penser à un œuf, isolant le bébé du monde extérieur. À l'inverse, les lignes droites verticales constituant l'arrière plan sont bien plus austères et tranchantes. Ce fond est presque **abstrait**. Modigliani cherche à mettre en valeur les personnages en réduisant le nombre de détails superflus. Quelques verticales suffisent à rythmer la toile sans pour autant distraire l'œil du thème principal : le portrait d'une jeune mère de milieu populaire. Vêtue d'un gros châle et d'une lourde robe, Jeanne incarne le prototype de la figure féminine des milieux de bohème ou des classes sociales infortunées. Le tableau fut d'ailleurs exposé à Lille en 1967 sous le titre : « La bouquetière au poupon »³.

2 – L'aboutissement d'un style

Maternité est caractéristique de la dernière période stylistique de Modigliani. Apaisé moralement depuis sa rencontre avec Jeanne, le peintre adoucit les formes et les couleurs des visages. Les traits des personnages sont aussi brossés de façon plus régulière. À l'inverse des toiles réalisées entre 1915 et 1917, laissant apparaître la touche du pinceau et la trace du geste pictural, *Maternité* semble moins tourmentée. La couleur du fond préparé de la toile n'est plus visible à travers la couche picturale. Modigliani utilise moins de matière et privilégie les camaïeux de couleurs sur les visages et les vêtements. Il accentue la pureté des formes, et donne à cette œuvre un aspect achevé qu'il rejetait jusqu'alors.

3 – Une maternité pour testament

Maternité est un des rares exemples de représentation d'une mère et son enfant dans l'œuvre de Modigliani. Il ne traite ce thème que dans une autre toile, *La Gitane avec un enfant* (Washington, National Gallery of Art) en 1918. Constituant une des dernière œuvre de l'artiste italien, réalisée quelques semaines avant sa mort tragique des suites de sa maladie pulmonaire, *Maternité* est aussi un témoignage autobiographique touchant. Il s'agit d'un des derniers portraits de Jeanne Hébuterne, qui se suicidera le lendemain du décès de Modigliani. Elle évoque par sa posture le thème religieux de la Vierge à l'enfant, fréquemment représenté dans les icônes russes.

³ Cité dans : *Modigliani, l'ange au visage grave*, catalogue de l'exposition présentée au Musée de Luxembourg du 23 octobre 2002 au 2 mars 2003, Paris, RMN, 2002.

Drapée de bleu, le visage grave, elle semble être une madone consciente du destin tragique de sa famille. Modigliani connaissait les pratiques mystiques byzantines pour lesquelles le portrait était le support de la survie de la personne représentée. Il nous livre dans cette maternité un testament de sa fin de vie, partagée entre la passion pour son épouse, la mort qui le guette et l'aboutissement de son travail pictural.

IV – Glossaire

Abstrait

Tendance artistique née au vingtième siècle qui ne cherche pas à représenter la réalité visible. La peinture abstraite s'éloigne de l'imitation de la nature en inventant un langage autonome qui privilégie la façon de poser les couleurs et la manière d'inscrire les formes sur la toile sans qu'un sujet naturaliste ne soit identifiable.

Camaïeu

Manière de peindre avec les valeurs d'une seule couleur, modulée par l'adjonction de blanc pour l'éclaircir ou de noir pour la foncer.

Classique

Terme qui désigne ce qui a rapport avec l'Antiquité gréco-latine et les œuvres qui s'en inspirent à partir de la Renaissance. Le terme est également synonyme de traditionnel et de conservateur.

Composition

Position des différents éléments organisés sur la toile.

Plans

Les plans sont les différentes portions de l'espace d'un tableau ou d'une image bidimensionnelle qui représente une profondeur. Ils permettent de donner l'impression d'éloignement. L'avant-plan désigne un élément qui chevauche le premier plan et dont la plus grande partie est hors champ. Le second plan se situe derrière le premier plan et ainsi de suite jusqu'au dernier plan également appelé arrière-plan.

Simplification formelle

Action qui consiste à éliminer des détails superflus ou à épurer des formes pour les styliser et les distinguer d'une imitation stricte de la nature.

Style

Manière propre à chaque individu de créer ou de s'exprimer mais aussi caractéristiques formelles générales qui permettent d'identifier un mouvement ou une école artistique.

Texture

Aspect visuel et tactile de toute matière.

